

I Définitions et critères d'indépendance

[Exercice]

(S_1, S_2, P)

espace prob.

1) Définitions

Def : (i) une famille quelconque d'événements (A_i) $\in \mathcal{F}^I$

est mutuellement indep. si $\forall J \subset I$ fini $P(\cap A_j) = \prod_{j \in J} P(A_j)$

Ex : jet de 2 dés 1 rouge 1 rouge

$H = \{\text{rouge} \rightarrow \text{impair}\}$ $B = \{\text{bleu} \rightarrow \text{impair}\}$ $C = \{\sum \text{des 2 dés} = 3\}$

$P(H) = P(B) = \frac{1}{2}$, $P(A \cap C) = P(B, C) = \frac{1}{4}$ mais

$P(A \cap B \cap C) = \emptyset \neq \frac{1}{8}$ A, B, C sont 2 à 2 indep. mais pas

mutuellement indépendants.

Def : (ii) Une famille de sous-tribus (A_i) $\in \mathcal{F}(P(X))$

est mutuellement indépendante si $\forall i \in I$ A_i

(A_i) $\in \mathcal{F}^I$ est mutuellement indépendante.

Def : (iii) Famille de sa de (S, \mathcal{A}, P) donc (E, \mathcal{B}) ur

mutuellement indépendante si la famille des tribus

engendrées par les x_i est mutuellement indépendante, ie

$\forall J \subset I$ fini $\vee_{j \in J} E_j$ $P(x_j \in E_j) := P(\cap_{j \in J} x_j)$

Ex : jet de 2 dés x_1 : résultat du dé rouge

$x_2 :$ _____ bleu

x_2 et x_3 sont indépendants.

Rq : l'indépendance de 2 évts est difficile à prouver

en général, pour le prouver en pratique :

Prop : y_1, C_1 et C_2 sont 2 algèbres indépendantes

(en def "que pour tous évts, alors $\sigma(C_1) \cap \sigma(C_2)$ son indépendante")

2) Indépendance de v.a. et corrélation

Prop : (x_1, \dots, x_d) famille de sa indépendante alors

$P(x_1, \dots, x_d)$ loi du vecteur aléatoire sur $(\mathbb{R}^d, \mathcal{B}(\mathbb{R}^d))$

est égale au produit des lois marginales $P(x_1), \dots, P(x_d)$

Réciproquement si $P(x_1, \dots, x_d) = P(x_1) \otimes \dots \otimes P(x_d)$

(x_1, \dots, x_d) indépendantes.

Ex : Dons \mathbb{R}^2

$P_{x_1, x_2} = \frac{1}{4} \delta(-1, 0) + \frac{1}{4} \delta(1, 0) + \frac{1}{4} \delta(0, 1) + \frac{1}{4} \delta(0, -1)$

Alors $P(x = (0, 0)) = 0 \neq P_1 = P(x_1 = 0)P(x_2 = 0)$

x_1 et x_2 ne sont donc pas indépendantes.

Ex : Indépendance non intuitive : loi \mathcal{X} et \mathcal{Y} [DEV] corrigée

Ex : Soi unij sur $[0, 1]^2$ a peu fois marginales

sur \mathbb{R} unij sur $[0, 1]$.

Condition : $(x_1)_{i \in I}$ sa réelles indep. si

$\forall J \subset I$ fini $\vee_{j \in J} \phi_j(x_j)$ fond. Généralement ϕ_j

$\phi_j(x_j)$ intégrables sur \mathbb{R} ou

$\bar{E}(\prod_{j \in J} \phi_j(x_j)) = \prod_{j \in J} (\bar{E}(\phi_j(x_j)))$.

Def : 2 vns $x, y \in L^2([0, 1], \mathbb{R})$ sont non corrélées si

$E(xy) = E(x)E(y)$ ou $E(x - E(x))(y - E(y)) = 0$

$\Leftrightarrow x, y$ non corrélées.

Rq : D'après ce qui précède on a x, y indépendantes

Contr-exemple : $y = x^\alpha \sim N(0, 1)$ $E(x) = 0$

$\bar{E}(xy) = 0$

Ainsi $\bar{E}(x)\bar{E}(y) = \bar{E}(xy)$ mais x et y ne sont pas indépendantes : $P(|x| \leq 1, y \geq 1) = 0 \neq P(|x| \leq 1)P(y \geq 1)$

3) Indépendance, fonction caractéristique et répartition

Def : $\varphi_x : \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}$ $\forall x \in \mathbb{R}^d$ $\forall x$ vnd-dim

Prop : (x_1, \dots, x_n) vns est une famille indépendante si

$\forall t_1, \dots, t_n \in \mathbb{R}^m$ $\varphi_{(x_1, \dots, x_n)}(t_1, \dots, t_n) = \prod_{i=1}^n \varphi_{x_i}(t_i)$

Prop : (x_1, x_2) vns $\star_{1, 1} x_2$ indépendants si $\bar{E}_{x_1}(\chi_{x_2}) = \bar{E}_{x_2}(\chi_{x_1})$

4) Corrélation et vecteur gaussien

Def : Un vecteur $x = (x_1, \dots, x_d) : (\mathbb{R}^d, \mathcal{B}(\mathbb{R}^d)) \rightarrow (\mathbb{R}^d, \mathcal{B}(\mathbb{R}^d))$

est dit gaussien si $\forall k \in \mathbb{R}^d$ $\exists x_k$ est gaussienne

Dans ce cas $\sum k_i x_i \sim N(\bar{E}(x_i), \sum k_i k_j \text{cov}(x_i, x_j))$

Prop : Un vecteur gaussien est entièrement

déterminé par $m = (\bar{E}(x_i))$ et $\Pi = (\text{cov}(x_i, x_j))$

Thm : X vecteur gaussien de \mathbb{R}^d de matrice de covari-

Π . Π diagonale si (x_1, \dots, x_d) indépendante

Rq : La condition Π diagonale est évidemment nécessaire

mais dans le cas général, la réciproque n'est donc pas

soit générale soit vraie car, malheureusement la condition

de diagonnalité est une condition forte :

cas : IQ ne suffit pas pour que X soit gaussien que ses

moments doivent être tous égaux :

$Z \sim N(0, 1)$ est de Rodebacker. $E = \frac{1}{2} \delta_{-1} + \frac{1}{2} \delta$

$Z \perp \mathbb{E}$ alors (Z_1, Z_2) n'est pas gaussien mais est

normalement gaussien.

III. Nombre fini de v.a. n. indépendantes

1) Somme de v.a. indépendantes [BAR]

Prop : $X, Y \sim \text{v.a. indép}$

Loi loi de la somme $X+Y$ et donnée par

$$P_X * P_Y$$

Def : $\forall \phi$ fonctionnelle bornée sur \mathbb{R} dans \mathbb{R} :

$$\int_{\mathbb{R}} \phi d(P^X * P^Y) = \int_{\mathbb{R}} \left(\int_{\mathbb{R}} \phi(x+y) dP^Y(y) \right) dP^X(x)$$

$$= \int_{\mathbb{R}} (\int_{\mathbb{R}} \phi(x+y) dP^X(x)) dP^Y(y)$$

Prop : $P^X * P^Y = P$

$$P^*Q = Q * P$$

$$(P^*Q)*R = P*(Q*R)$$

$$P^*(\lambda Q + (1-\lambda)R) = \lambda(P^*Q) + (1-\lambda)P^*R$$

Prop : $X \sim \text{v.a. indép sur } (\Omega, \mathcal{A}, P)$, ρ

Fonction car de leur somme est donnée par

$$\varphi_{X+Y}(t) = \varphi_X(t) \varphi_Y(t) \quad \forall t \in \mathbb{R}$$

Exemple : $X \sim N(\mu, \sigma^2) \Rightarrow X+Y \sim N(\mu+\mu)$

$$[\varphi_X(t) = e^{\mu t + \frac{\sigma^2}{2} t^2}]$$

$\bullet X, Y$ indép à densité f, g alors $X+Y$ a pour densité $f*g$.

[Ex 12]

Rq : $\varphi_{X+Y} = \varphi_X \varphi_Y \Rightarrow X, Y$ indépendants
Par contre exemple $Z = (X, Y)$ qui a pour densité

$$g(x, y) = \frac{1}{2\pi} \mathcal{N}(x, y, [1 + x^2 - y^2]) \text{ sur } \mathbb{C} = \mathbb{R}^2$$

2) Retour sur les v.a. gaussiennes [Exo 13.3 et 13.4]

On donne donc cette partie 2 caractérisations de ces gaussiennes.

Contraction des v.a. gaussiennes sur \mathbb{R}

$$P_{\frac{X_1}{\sqrt{n}}} = \delta_{\mathbb{R}} \quad E(X_1) = 0 \quad E(X_1^2) = \sigma^2 \leq \mathbb{E} X_i Y_j$$

$$P \sim N(0, \sigma^2) \Leftrightarrow \frac{X+Y}{\sqrt{2}} \sim N(0, \sigma^2)$$

Contraction des v.a. gaussiennes : Théorème de Bernstein

$$X, Y \sim \text{v.a. gausse} \Rightarrow X+Y \sim X - Y \text{ a.s.}$$

X est gaussienne

Y est gaussienne

3) Lois uniformément divisibles [Cot] p135

Def : $\forall R$ loi de proba sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ est uniformément divisible si $\forall m \in \mathbb{N}^*$ $\exists Q \sim \delta_R = Q^{\otimes m}$

\Rightarrow De manière équivalente X v.a. est uniformément divisible si $\forall m \in \mathbb{N}^*$ $\exists X_{1, \dots, m}$ iid tq $X \sim X_1 + \dots + X_m$

Prop : X uniformément divisible si P_X est.

Prop : X est uniformément divisible si $\forall m \in \mathbb{N}^*$

$$\varphi_X = (\varphi_m)^m \text{ où } \varphi_m \text{ est une fonction contractive}$$

Exemple :

$$\bullet X \sim N(\mu, \sigma^2) \rightarrow X_{k,m} \sim N\left(\frac{\mu}{m}, \frac{\sigma^2}{m}\right)$$

$$\bullet X \sim \mathcal{P}(\lambda) \rightarrow X_{k,m} \sim \mathcal{P}\left(\frac{\lambda}{m}\right)$$

$$\bullet X \sim \mathcal{E}(\lambda) \rightarrow X_{k,m} \sim \mathcal{E}\left(\frac{\lambda}{m}\right)$$

Le théorème suivant est plus compliqué à démontrer, néanmoins il fournit une formule générale pour la fonction caractéristique d'une v.a. uniformément divisible.

Thm : X est uniformément divisible si

sa fonction caractéristique φ est de la forme

$$\varphi(u) = e^{i\mu u} - \frac{\sigma^2 u^2}{2} \exp\left(\int_{\mathbb{R}} (e^{iux} - 1 - \frac{iux}{2}) \frac{1+x^2}{x^2} \gamma(dx)\right)$$

sù $\mu, \sigma \in \mathbb{R}$ et γ mesure finie ne changeant pas l'origine.

III Convergence de suites et indépendance

1) Convergence en loi de somme de iid [id Lai]

Prop : $X_m \xrightarrow{L} X$ où $(X_m), X$ var

$\text{Avec } (X_m)$ est rendue, ie $\forall \varepsilon > 0$ il existe

$$K \cap \{r(X_m) \geq 1 - \varepsilon \quad \forall m \in \mathbb{N}\}$$

Thm : Helly : (F_m) suite de fonctions de répartition

3 faiblement conv à gauche $r_q \leq F \leq 1$ et

une sous-suite $F_{n_k} \xrightarrow{r_q} F(x)$ [de continuité]

Thm : Proches ϕ une famille de proba telles que $R_i(\phi)$

ses propriétés sont équivalentes :

$$\forall \varepsilon > 0 \exists K \text{ compris de } K \cap \{Q(\kappa) \geq 1 - \varepsilon\}$$

ii) Dérivée suite (a_m) d' ϕ , 3me

$$Q \cap Q_m \xrightarrow{a_m} Q.$$

Condition : $\exists i \sum x_{im} = x_{1m} + \dots + x_{mm}$ où (X_{im}) iid

(à m fixé) et $S_m \xrightarrow{L} S$ alors

Scaling divisible

Rq : Toutes les convergences considérées par la suite seront donc de codre R₂.

2) Loi faible des grands nombres [Z.Q]

Prop : - Inégalité Markov

$$x \in \mathbb{R}^d \geq 0 \quad P(|X| \geq t) \leq \frac{E(|X|)}{t}$$

- Inégalité Tchebycheff

$$x \in \mathbb{R}^d \geq 0 \quad P(|X - E(X)| \geq t) \leq \frac{Var(X)}{t^2}$$

Thm : Loi faible des grands nombres

$$x \in \mathbb{R}^d, (X_n)_{n \geq 1} \text{ iid } S_n = \sum_{i=1}^n X_i$$

$$\text{alors } P\left(\left|\frac{S_n}{n} - E(X)\right| \geq \varepsilon\right) \leq \frac{Var(X)}{\varepsilon^2} \quad \forall \varepsilon > 0$$

$$\text{En particulier } \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{S_n}{n} = E(X)$$

Dans le cadre de la loi faible des grands nombres on peut démontrer la loi de Lindeberg mais tout pour les polynômes de Bernoulli : $E(X^2) = \text{Var}(X) + E(X)^2$

Thm : $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue $\|f - g_n\|_{L^2} \leq \frac{C}{\sqrt{n}}$ [DFT]

$\Rightarrow f \circ g_n \rightarrow f$ presque partout

3) Lemme de Borel-Cantelli : si l'ensemble des grands nombres E(BCR)

Def : (T_m) famille de milles, indépendante. $\Omega_m = \sigma(T_1, T_m -)$

$$\mu_\omega = \cap \Omega_m$$

Yi si la filtre terminale est non vide $P(A) = 0$ ou 1.

Def : (A_m) suite d'événements $A = \bigcap_{m \geq 1} A_m$ $\Omega_m = \{\text{un unique}\}$ $\Omega_m \in \mu_\omega$. $\liminf_{m \rightarrow \infty} A_m$ (sous-jacent) est filtre terminale.

Thm : Lemme de Borel-Cantelli

i) $\sum P(A_m) < +\infty \Rightarrow P(A_m \text{ i.o.}) = 0$

ii) $y: (\Omega_m)$ indép alors $\sum P(A_m) = \infty \Rightarrow P(A_m \text{ i.o.}) = 1$.

Ces : ii) indép : $n=2013$ $A_m = \{0,1\}$ alors $E(A_m) = 1$.

Thm : (Loi forte des grands nombres)

(X_i) suite iid tq $X_i \in \mathcal{X}$ $\forall i$

$$\text{alors } \bar{S}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i \xrightarrow{L} \bar{E}(X) \text{ presque sûrement}$$

Cas : $y_i: X_i \in \mathcal{C}$ alors $\frac{S_n}{n} \in \mathcal{C}$

donc $\frac{S_n}{n} \rightarrow X$ alors $E(|X|) = +\infty$.

Exemple : Véidentr're sur $\mathcal{C} = \mathbb{Z}$ et $\Omega = \mathbb{U}(\omega) = \sum_{i=1}^{\infty} 2^{-i} U_i(\omega)$ alors dyadique de $U(\omega)$.

$U_i \sim \text{Unif}(1/2)$ et (U_i) indép.

$P(U_i = 0) = \frac{1}{2}, P(U_i = 1) = \frac{1}{2}$ par définition.

Alors presque tout ω dans \mathcal{C} est tel que son moyen n'est pas de 0 ordre 2 donc l'ordre de l'espérance est unique.

4) Théorème central limite [CLT]

Thm : central CLT - Limite X_i iid $X_i \in \mathcal{X}$ $\bar{S}_n = \sum_{i=1}^n X_i$

$$\therefore \bar{S}_n \xrightarrow{L} N(0,1)$$

$$\therefore \frac{\bar{S}_n}{\sqrt{n}} \xrightarrow{L} N(0,1)$$

\bar{S}_n converge en loi alors $E(\bar{S}_n) = 0$ et $E(\bar{S}_n^2) = +\infty$

et la loi limite est catégorialement de variance

$Var(X)$.

Application : Critère empirique d'indépendance

• Statistique

Bibliographie : EBART, Ph.Borde, M. Ledoux Probabilité

: COUVREUR, Gauthier-Perrier Probabilités 2

: ESTER, Cottrell - Statistique et probabilités

: EBART, ZUBER - Quelques méthodes pour l'aggrégation